



République Islamique
de Mauritanie

Système d'Information des Marchés (SIM)

Faits saillants

Le mois de mai 2011 a été marqué principalement par la hausse des prix du carburant et du gaz butane domestique (19% et 10% respectivement). Cette augmentation des prix du carburant devrait se traduire par la hausse des coûts de transport et donc une nouvelle augmentation des prix des denrées de première nécessité. Les principales variations notées au cours de cette période sont:

- Taux d'inflation de 6,2% en variation annuelle mesuré par l'ONS à Nouakchott
- Stabilité des prix des produits importés par rapport à avril 2011 mais hausse de 15 à 46% par rapport à mai 2010;
- Poursuite de la baisse du prix des céréales locales consécutif au déstockage pré-hivernal;
- Stabilité globale des termes de l'échange sauf dans la zone agropastorale de l'Ouest du pays où la baisse se poursuit;
- Les marchés frontaliers du Mali et du Sénégal continuent à alimenter en céréales traditionnelles les marchés frontaliers de la Mauritanie;
- Hausse de 85% du prix à l'importation du blé entre mai 2010 et mai 2011;
- Prix du blé sur les marchés de Nouakchott proches des coûts d'importation (prix de parité à l'importation); risque de baisse d'approvisionnement ou d'augmentation des prix. Situation stable pour le riz.

Bulletin de mai 2011
n° 2

Dans ce numéro

Analyse comparative des prix	1
Termes de l'échange	2
Prix sur les marchés transfrontaliers	3
Prix de parité à l'importation	3
Conclusion et perspectives	4

Analyse comparative des prix

Évolution des prix des denrées locales

Les prix des céréales traditionnelles sur les marchés mauritaniens sont influencés par les approvisionnements en provenance des pays voisins entraînant ainsi d'importants écarts de prix. Les prix enregistrés dans les marchés frontaliers (Vassala, Maghama, Kaédi) sont relativement faibles comparativement aux marchés plus intérieurs ou enclavés (Ouédane, Nouakchott).

Entre avril et mai 2011, les prix de denrées locales se sont caractérisés par une stabilité voire une légère baisse par rapport aux prix enregistrés lors du mois précédent. Les prix des céréales ont enregistré une baisse variant entre 2 et 17% à l'exception du

petit mil qui a connu une hausse de 12% par rapport aux prix relevés au mois d'avril 2011. (139 MRO/Kg ce mois-ci contre 125 MRO en avril dernier).

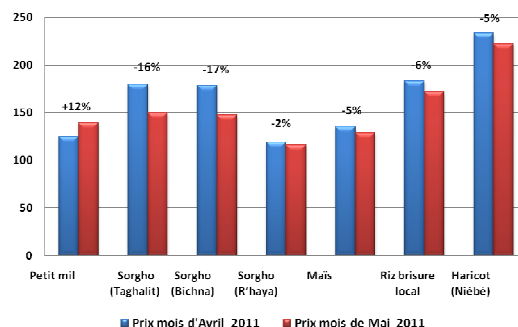
« Stabilité ou légère baisse du prix des céréales locales entre avril et mai 2011 »

Le prix du sorgho toute variété confondue observe une légère baisse allant de 2 et 17% selon la variété. Le riz local et

le niébé ont également enregistré une baisse de 5 à 6%.

Ces baisses de prix ont été justifiées par des déstockages des commerçants avant le démarrage de la prochaine campagne hivernale. Les flux frontaliers contribuent également à cette baisse de prix.

Figure 1: Evolution des prix des denrées traditionnelles entre avril et mai 2011



Équipe de rédaction

CSA:

Sidi ould MOHAMEDOU

PAM:

Atsuvi GAMLIL
Amadou SY

FEWS-NET/USAID:

Cheikh MBODJ

ACF-E:

Sandrine FLAMENT
Félicien MUHIRE

Sous la coordination de:

Olivier FLAMENT (PAM)
Dr. Hamady SY (Fews-Net)
Moulaye Said Ould Baba Aïnina (CSA)

Et la contribution de:

Jean-Martin Bauer (PAM)



Évolution des prix des denrées importées

Les prix des produits alimentaires importés sont restés stables au cours du mois de mai 2011.

Comparés au mois de mai 2010, ces prix sont globalement en hausse (figure 2). Les plus importantes augmentations concernent la farine de blé (46%), le blé (40%), l'huile végétale (32%), le sucre (24%) et le lait en poudre (17%). Cependant, le prix moyen du riz importé a connu une légère baisse de 5% par rapport au mois de mai 2010.

Les prix des carburants (gasoil et gssence) et du gaz butane ont connu une nouvelle hausse au cours de ce mois. Cette augmentation risque

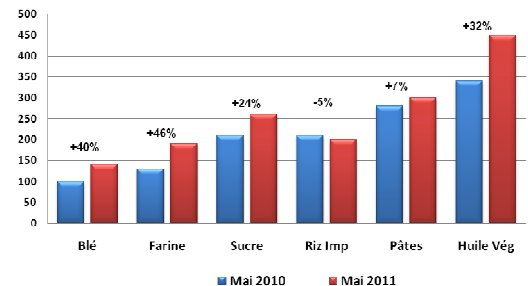
d'entraîner une hausse des coûts de transport se répercutant sur les prix

« Hausse du prix du gaz et des carburants: 10% et 19% respectivement »

des produits alimentaires surtout à l'intérieur du pays. En effet, il est déjà noté des différences entre les prix pratiqués à Nouakchott et à l'intérieur du pays. Par exemple, le kilogramme de blé vendu à 140 MRO à Noakchott, coûte 200 MRO à Ouadane (marché enclavé), soit une augmentation de 43%.

Les ménages non producteurs des centre urbain de l'intérieur du pays risquent donc d'être plus affectés par la crise de hausse des prix qui se poursuit.

Figure 2: Evolution du prix des denrées importées entre mai 2010 et mai 2011



Évolution de l'IHPC à Nouakchott

L'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) calculé au mois de mai 2011 dans la ville de Nouakchott par l'ONS est de 177,8 (base 100 d'avril 2002). L'IHPC enregistre une progression de 0,4% en variation mensuelle et 5,3% en glissement annuel. Le taux d'inflation évalué grâce à la variation de l'indice mensuel entre les mois de mai 2010 et 2011 se maintient à 6,2% (contre 6,3% le mois passé).

« Un taux d'inflation de 6,2% entre les mois de mai 2010 et 2011 »

Ces progressions à la hausse résultent pour l'essentiel de l'augmentation des

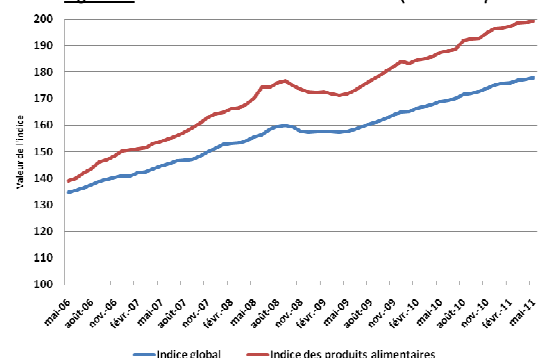
prix des produits alimentaires (+6,4%) en particulier des produits halieutiques (+20,6%), des légumes (+15,8%) et des produits sucrés (+15%). D'autres postes comme « Logement, eau, gaz,

combustibles et carburants » progressent de 4,7% suite à la hausse du prix du carburant, ainsi que les coûts de transport qui progressent de 2,4% en variation annuelle entre les mois de mai 2010 et 2011.

La tendance haussière de l'IHPC à Nouakchott constatée

le mois passé se maintient au cours du mois de mai 2011, confirmant ainsi une hausse généralisée des prix des principaux produits de consommation courante et des services.

Figure 3: Evolution de l'IHPC à Nouakchott (base 2002)



Termes de l'échange

Les termes de l'échange mouton/riz demeurent favorables aux ménages vendeurs dans la vallée du fleuve. Les prix du riz et du mouton à Boghé ont très peu évolué par rapport au mois d'avril 2011 (Voir figure 4). Les récoltes de contre saison

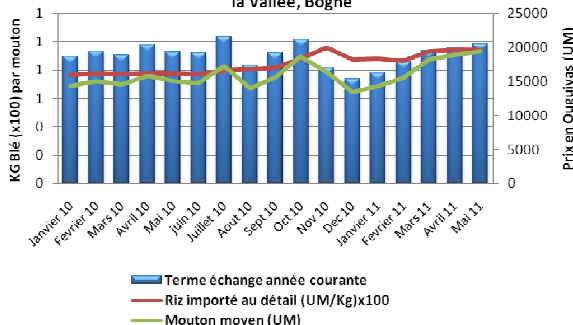
en cours ainsi que le déstockage des ménages producteurs et des commer-

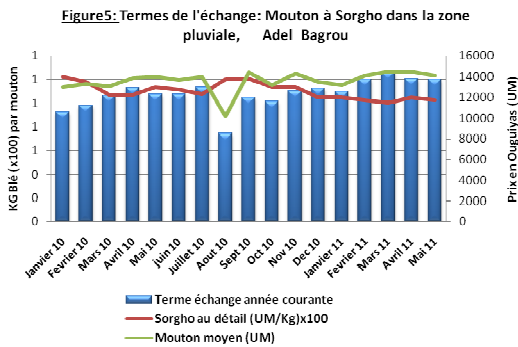
çants, maintiennent la stabilité des prix du riz et pour les animaux l'apport des résidus en pailles permettent de maintenir

un bon état physiologique et d'offrir un bon prix de vente aux éleveurs.

Dans la zone pluviale, le marché d'Adel Bagrou affiche également des prix relativement stables. Le prix du sorgho comme celui des animaux ont très peu évolué par rapport au mois d'avril 2011. Les termes de l'échange mouton/sorgho restent favorables aux ménages vendeurs comparativement à la période post-récolte de décembre 2010 et par rapport à mai 2010 (figure 5).

Figure 4: Termes de l'échange: Mouton à Riz importé dans la Vallée, Boghé

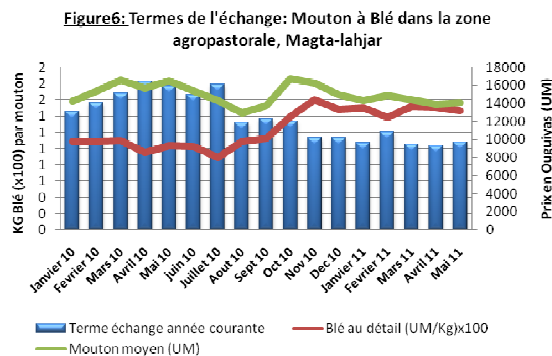




Dans la zone agropastorale, la tendance des termes de l'échange mouton/blé demeure globalement à la baisse. Le prix du blé s'est maintenu et celui des animaux a très peu évolué par rapport à avril. Cependant, par rapport

« Les termes de l'échange se sont dégradés de 65% dans la zone agropastorale en un an »

à l'année dernière à la même période, les termes de l'échange (figure 6) sont nettement en défaveur des ménages vendeurs. En effet, un mouton vendu en mai 2010, rapportait 177 Kg de blé contre 107 en mai 2011, soit une diminution de 65%.



Prix pratiqués dans les marchés frontaliers

Les tendances observées au cours du mois d'avril 2011 se maintiennent au cours de ce mois. Les prix des céréales traditionnelles restent globalement plus faibles sur les marchés frontaliers des pays voisins, même s'il a été noté que les marchés urbains à forte demande comme ceux de Saint-Louis (Sénégal) ou de Kayes (Mali) ne vérifient pas cette tendance.

En comparant les prix du sorgho entre les marchés frontaliers mauritaniens et ceux des pays voisins, on note que ceux-ci sont plus faibles dans les pays voisins, mais encore plus au Mali qu'au

Sénégal (Différence de 7,8% entre Wompou et Bakel contre 24,5% entre Medboudou et Niore). Le mil et le riz local sont dans la même configu-

les pays voisins. Les flux de ces produits devraient rester favorables à la Mauritanie. Le taux de change dans les structures semi-formelles et informelles reste stable à 500 FCFA contre 290 MRO.

« Les prix de céréales sèches restent plus faibles sur les marchés frontaliers »

ration de prix entre les marchés sénégalais, maliens et mauritaniens. Ces chiffres tendent à confirmer la bonne qualité de la production de ces céréales au cours de la campagne agricole précédente dans

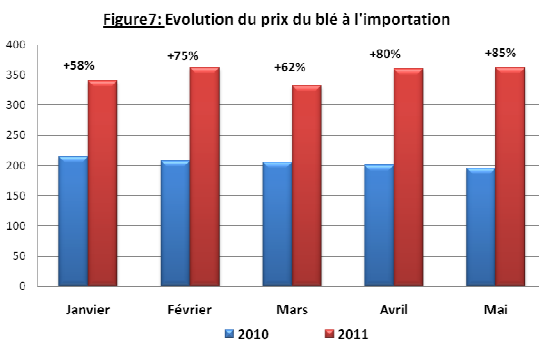


Prix de parité à l'importation (PPI), marchés internationaux

Le prix du blé à l'exportation poursuit sa tendance haussière entamée depuis l'été 2010 suites aux incendies en Russie. Le prix FAB moyen de la tonne de blé au cours du mois de mai 2011 est 362 USD contre 196 USD en mai 2010 (soit une hausse de près de 85%, voir fig 7). Le prix moyen de la tonne de riz 100% brisé rendue au port de Bangkok est de 419 USD contre 320 USD au mois de mai 2010 (soit une hausse de près de 31%). Il faut cependant signaler que la tendance du prix du riz est légèrement baissière sur les six premiers mois de 2011 (-1,1% entre avril et mai 2011). Ceci peut s'expliquer par les récoltes d'été qui s'annon-

cent bonnes en Asie du Sud Est. Avec la hausse du prix du blé sur les marchés internationaux, son prix de parité à l'importation (512 USD/tonne) s'est rapproché du prix courant pratiqué sur les marchés de Nouakchott (515 USD/tonne). Si cette tendance se poursuivait et que le prix du blé restait fixe à Nouakchott, les approvisionnements du marché dans cette denrée pourraient en pâtir. Dans le cas contraire, il faut s'attendre à une nouvelle hausse du prix à la consommation du

blé. Le prix PPI du riz demeure favorable aux importations (15% au moins en dessous du prix courant).





République Islamique
de Mauritanie



Commissariat à la Sécurité
Alimentaire



Pour plus d'informations ou
des renseignements, veuillez
contacter:

CSA: msaid@csa.gov.mr
smohamedou@cpssa.gov.mr
PAM: olivier.flament@wfp.org
atsuvi.gamli@wfp.org
FEWSNET: cmbodj@fews.net
ACF: hom-mr@acf-e.org

Le bulletin est disponible
auprès des partenaires
d'élaboration et sur Internet
aux adresses suivantes:
www.csa.mr/osa/sim
www.un.mr/wfp/sim
www.wfp.org/mauritania

Conclusions et perspectives

La stabilisation des prix des produits alimentaires constatée entre les mois d'avril et de mai 2011 pourrait être éphémère suite à la hausse des prix des carburants (essence, gasoil) qui devrait se traduire par une hausse des coûts de transport, une augmentation des charges des commerçants et une répercussion sur les prix des produits alimentaires, surtout à l'intérieur du pays. Globalement, les prix des produits importés demeurent plus élevés de 20% à 40% comparativement à mai 2010. Les perspectives à court terme seront dominées par:

- *De bonnes disponibilités des denrées importées et traditionnelles sur les différents marchés suite aux déstockages observés;*
- *Les actions du gouvernement restent principalement orientées vers les ménages les plus vulnérables grâce aux boutiques de solidarité et aux boutiques témoins de la SONIMEX;*
- *La saison des pluies qui s'annonce devrait rendre difficiles les déplacements avec comme conséquence un renchérissement des prix de certaines denrées et une réduction de l'approvisionnement dans les zones enclavées, affectant ainsi la sécurité alimentaire des ménages;*
- *La poursuite de la dégradation des termes de l'échange dans certaines parties du pays réduisant l'accessibilité des ménages concernés;*
- *Les prix des céréales sur les marchés internationaux auront de plus en plus tendance à prendre en compte la réduction des stocks et les conséquences de la sécheresse (en Europe et en Asie) sur les récoltes d'été. En ce sens le marché du blé sera à surveiller de près (principale céréale consommée en Mauritanie);*
- *L'approche du jeûne du Ramadan constitue un autre facteur de tension sur les prix des produits de consommation courante et d'augmentation des dépenses alimentaires des ménages.*

Le SIM Mauritanie : Concept et fonctionnement

En Mauritanie, les ménages dépendent fortement des marchés alimentés par les produits importés pour couvrir leurs besoins alimentaires étant entendu que la production agricole nationale ne couvre en moyenne que 30% des besoins de consommation du pays. La volatilité des prix à caractère inflationniste des denrées alimentaires au niveau international se répercute de ce fait sur la sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables en Mauritanie.

Le CSA, le FEWS-Net/USAID, le PAM et l'ACF-E ont jugé donc essentiel de redynamiser le système de suivi des marchés afin de pouvoir alerter à temps les autorités compétentes et faciliter ainsi la prise de décision.

Les données analysées dans le présent bulletin sont issues de collectes effectuées en début et en fin de mois précédent. Elles ont été vérifiées, traitées et analysées par un comité composé des représentants des structures partenaires.

